

LE FIGARO

23.08.2017, Marc Mennessier

100% efficace», la méthode permet de se débarrasser en toute sécurité de ce redoutable envahisseur qui dévalise les ruches et menace la survie des abeilles

La saison de la chasse au frelon asiatique, ce redoutable prédateur d'abeilles introduit accidentellement en France en 2004, est ouverte. Et pas seulement au sens figuré! Denis Jaffré, un apiculteur finistérien, a mis au point et expérimenté une méthode «100% efficace et sans insecticide» pour détruire les nids de cet envahisseur présent aujourd'hui dans 85 départements: le tir au fusil de chasse!

«En 2016, nous avons détruit, par ce moyen, 10 nids en toute sécurité, sans insecticide chimique et pour un coût dérisoire: une dizaine d'euros contre, parfois, jusqu'à 1.000 euros avec les méthodes classiques qui nécessitent l'emploi d'une nacelle car les nids sont le plus souvent perchés à la cime d'un arbre, à 20 m de hauteur, parfois plus», explique le coprésident de l'association Action anti frelon asiatique (Aaafa).

12'000 plombs de chasse



Le principe consiste à tirer quasi simultanément un total d'environ 12.000 plombs de différents diamètres afin de perforer la coque, souvent rigide, qui protège le nid et de tuer tous les individus qui s'y abritent. «L'arrosage est tel que pas un seul insecte n'en réchappe», assure Denis Jaffré qui livre le protocole détaillé sur le site de l'association.

Munis d'un fusil de calibre 12, cinq tireurs, au minimum, doivent tirer chacun 2 cartouches chargées de plombs n°1 et 2 pour le premier tireur; 4, 6 et 8 pour les deuxième et troisième tireurs et enfin 12 pour les quatrième et cinquième tireurs. Si aucun risque de piqûre n'est à craindre, il faut en revanche se munir de bouchons auriculaires individuels pour se protéger du bruit des détonations, les différentes salves devant être tirées avec une fraction de seconde d'écart.

Compte à rebours

Il convient également de procéder à la tombée de la nuit, lorsque tous les frelons sont rentrés au nid et s'assurer qu'aucune habitation ne se trouve dans l'axe des tirs. «L'important est de bien s'organiser en précisant le rôle de chacun et en lançant un compte à rebours qui donnera le signal au premier tireur, les suivants s'enchaînant sans interruption», poursuit Denis Jaffré qui recommande également de prévenir la gendarmerie, le maire de la commune ainsi que les riverains.



Mais si elle protège efficacement les ruches menacées par la présence des frelons asiatiques, la destruction des nids, quelle que soit d'ailleurs la méthode employée, ne permet pas d'empêcher la dissémination des jeunes reines. D'où l'intérêt de capturer ces dernières d'avril à juin, avant qu'elles ne fondent une nouvelle colonie, en les attirant dans de grands bacs remplis d'un puissant attracteur: du miel de lierre récolté à l'automne que l'on broie et mélange à de la cire provenant d'une ruche saine pour éviter la propagation de maladies comme la loque américaine. Ou alors un mélange à parts égales de grenadine, de vin blanc et de bière brune. Il suffit ensuite de capturer les bestioles, sans crainte car non agressives, au moyen d'un bocal en verre, d'un petit aspirateur ou d'un pic à brochette.

Bacs de capture préventive

«En 2016, j'ai attrapé avec le même dispositif pas moins de 80 reines, contre 13 l'année précédente», peste Denis Jaffré qui voit dans ce résultat la preuve que le frelon asiatique continue de proliférer et appelle les apiculteurs, les communes mais aussi et surtout les particuliers, et notamment les jardiniers, à se mobiliser pour sauver les abeilles en installant des bacs de capture préventive dont il donne gratuitement le mode d'emploi sur le site de l'Aafa. L'association propose par ailleurs, à l'attention des collectivités qui le souhaitent, une conférence d'une durée de 2 heures (en attendant le DVD) qui détaillent ces deux méthodes de lutte complémentaires contre l'envahisseur.

Contact: Association Action anti frelon asiatique, 06 89 55 04 58, vespavelutinabzh@orange.fr